

Homélie du dimanche des Rameaux

Dimanche 13 avril 2023

“Si eux se taisent les pierres crieront”

par le Père Marcel Sanouvi Degnon

Publié le dimanche 13 avril 2025

Bien aimés dans le Seigneur, nous arrivons au dimanche des rameaux nous rappelant l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem avec cette foule qui l'acclame et qui crie : “Hosanna au Fils de David”. Le ton est tout de suite donné : toute la création et toutes les créatures doivent rendre honneur, louange et gloire à notre Seigneur. “si eux (les êtres humains) se taisent les pierres crieront” si nous, hommes et femmes, vieux ou jeunes, refusons de le louer, la nature et tout ce qu'elle contient l'acclameront.

Le Christ entre donc dans Jérusalem en tant que Maître, Seigneur, Suprême et Souverain. Il prend pleinement possession de son règne, lui le Dieu devant qui tout genou fléchit au Ciel, sur la Terre et aux enfers et que toute langue proclame (Philippiens 2 : 11).

Notre devoir quotidien et permanent est de chanter “Hosanna au plus haut des cieux, qu'il soit béni Jésus-Christ venu au nom du Père pour nous sauver” (Jean 12 : 13).

Que notre joie et notre bonheur de suivre Jésus-Christ soient immenses et demeurent pour toujours.

Et si la lecture de la passion du Seigneur que nous venons d'écouter nous choque, nous broie le cœur et déchire nos âmes, sachons que le Christ l'a fait pour nous. Il a livré son corps et a versé son sang pour vous et moi. Sa tête couronnée d'épines les crachats sur son visage, ses nombreuses chutes sous cette croix pesante mordant la poussière, ses pieds et ses mains cloués sur la croix, cette lance qui a transpercé son côté, c'est bien sûr pour vous et moi qu'il les a subis ; c'est pour vous et moi qu'il a si tant souffert. Oui sa soif et ses cris, c'est l'échos de nos cris de peur, l'écho de nos angoisses individuelle et collective vers le Père. IL en est

mort. De cette mort douloureuse, mort cruelle et brutale, mort inhumaine, odieuse ... de cette mort il nous a sauvés, toi et moi, pour l'éternité.

En cet instant, je lis sur vos visages le silence ; ce silence mêlé de la tristesse qu'éprouve quelqu'un qui vient de perdre un être très cher à lui. Je lis le silence, ce silence mêlé d'angoisse qui saisit quelqu'un qui, tombé au creux de l'abîme d'un drame se demande pourquoi ? Pourquoi moi ?

Pourquoi vraiment le Christ a-t-il souffert pour toi ? pour moi ?

Et si nous prenons un peu plus conscience de ce que notre salut a coûté à Dieu la mort de son Fils unique !

Et si nous prenons un peu plus la mesure de l'amour infini que Dieu a pour nous!

Et si nous prenons un peu plus au sérieux le festin éternel que Dieu prépare pour nous par Jésus-Christ !

Mon frère, ma sœur, un jour nous triompherons de la mort. Un jour nous entrerons dans la Jérusalem céleste. Un jour auprès de Jésus-Christ et avec lui nous vivrons éternellement.

Sanctifiante Semaine Sainte à chacun et à tous.

Ainsi soit-il.